

# BENJAMIN-CONSTANT

Merveilles et mirages de l'orientalisme



## Dossier de presse

Conférence de presse du jeudi 3 juillet 2014

Au Petit Palais, Musée des beaux-arts de la Ville de Paris

Présentation de l'exposition

Présentation de la restauration du tableau de  
Benjamin-Constant *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc* (1889)



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

# SOMMAIRE

<b>1.</b> Communiqué de presse .....	3
<b>2.</b> Notice <i>Le Jour des funérailles. Scène du Maroc</i> .....	8
<b>3.</b> Benjamin-Constant : repères biographiques .....	11
<b>4.</b> La publication .....	14
<b>5.</b> Visuels presse .....	19
<b>6.</b> Le réseau FRAME .....	21
<b>7.</b> Une exposition d'intérêt national .....	22
<b>8.</b> Le Musée des Augustins de Toulouse .....	25
<b>9.</b> Le Musée des beaux-arts de Montréal .....	27
<b>10.</b> Informations pratiques .....	29

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Benjamin-Constant (1845-1902) Merveilles et mirages de l'orientalisme

Paris, le 3 juillet 2014 – Première co-production du Musée des Augustins de Toulouse et du Musée des beaux-arts de Montréal, cette exposition sera présentée du 4 octobre 2014 au 4 janvier 2015 au Musée des Augustins, Toulouse et du 31 janvier au 31 mai 2015 au Musée des beaux-arts de Montréal, Canada. Le projet de cette exposition a été conçu dans le cadre de l'organisme de coopération franco-américaine FRAME (French Regional American Museum Exchange). En France, cette exposition a reçu le Label "Exposition d'intérêt national" du Ministère de la Culture et de la Communication.

À l'occasion de cette conférence de presse est également présentée l'œuvre monumentale de Benjamin-Constant : *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc* (1889) appartenant aux collections du Petit Palais spécialement restaurée pour cette exposition par le musée des Augustins de Toulouse et le musée des beaux-arts de Montréal. Grâce à cette restauration, l'œuvre de Benjamin-Constant, en réserve depuis de si nombreuses années, retrouvera enfin les cimaises du Petit Palais après l'exposition.

### Une exposition ambitieuse à la redécouverte d'un acteur majeur de l'orientalisme

Première rétrospective jamais organisée sur le peintre français Jean-Joseph Benjamin Constant dit Benjamin-Constant, l'exposition permettra de redécouvrir l'œuvre d'un acteur majeur de l'orientalisme de la Troisième République, aujourd'hui tombé dans un oubli injuste, souvent confondu avec l'écrivain et homme politique Benjamin Constant, le célèbre auteur de *Adolphe*.

Dans la lignée d'un Eugène Delacroix qu'il admire, ce brillant coloriste se rapproche de l'orientalisme d'Henri Regnault, Mariano Fortuny, Georges Clairin ou Jean-Paul Laurens. S'emparant des stéréotypes d'un Orient colonial en suspens, Benjamin-Constant associe des odalisques nonchalantes à des Maures farouches dans le cadre de compositions gigantesques, précisément architecturées. Sa peinture d'histoire, d'inspiration byzantine ou biblique, complète sa veine orientaliste. Ses tableaux saisissants mettent en valeur des qualités chromatiques qu'il exprime avec une palette brillante.

Benjamin-Constant est également reconnu comme l'un des grands peintres de décors de son temps et signe des œuvres monumentales pour l'Opéra Comique, la Sorbonne, l'Hôtel de Ville de Paris ou le Capitole de Toulouse... Enfin, il développe l'art du portrait mondain auprès d'une clientèle de riches commanditaires. Ses activités comme portraitiste renommé – la reine Victoria, le Pape Léon XIII – et comme professeur à l'Académie Julian où il a de nombreux élèves étrangers, lui procurent une gloire internationale, notamment en Angleterre, aux États-Unis et au Canada où il voyage régulièrement. Ces aspects de sa carrière et de son corpus seront étudiés en particulier dans le catalogue monographique qui accompagne l'exposition.

Grâce à une recherche intensive, cette exposition-événement permettra de réunir les chefs-d'œuvre connus de l'artiste dont certains monumentaux, ainsi que de nombreuses redécouvertes, ses œuvres étant souvent disséminées dans des collections particulières. Ses tableaux les plus célèbres seront pour la première fois enfin rassemblés, et souvent restaurés pour l'occasion, tels *Les Chérifas* du Musée de Carcassonne, *Le Caïd Tahamy* du Musée de Narbonne, *Le Harem* du Musée des beaux-arts de Lille, la *Judith* du Metropolitan Museum of Art de New York, *Le Soir sur les terrasses au Maroc*, du Musée des beaux-arts de Montréal, *Les Favorites de l'émir* de la National Gallery de Washington...

Même si elles manquent à l'appel, quelques œuvres majeures font l'objet d'une étude dans le catalogue : par exemple, la sublime *Theodora* du Museo de Bellas Artes de Buenos Aires qui ne peut sortir du territoire pour des raisons légales, le *Portrait de la reine Victoria* appartenant aux collections royales britanniques, qui est intégré en dessus-de-cheminée dans un salon de Windsor ou encore le colossal *Justinien* du John and Mable Ringling Museum of art, Sarasota. Plus d'une soixantaine de prêteurs participent à l'exposition : les musées et de nombreux collectionneurs privés français, européens (Suisse, Grande-Bretagne, Espagne, Italie), nord-américains (États-Unis et Canada) et même d'Égypte.

## Une campagne de restauration pour l'exposition

**Ex : *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc*, la renaissance d'un "monstre" de Salon oublié**

Pour cet événement, une campagne de restauration de grande ampleur, assumée par les deux musées producteurs, a permis la redécouverte de plusieurs tableaux, conservés depuis des décennies dans les réserves, et aux formats parfois hors normes comme les *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc* (Paris, Petit Palais), dévoilé aujourd'hui, *Les Derniers Rebelles* (Besançon, dépôt du musée d'Orsay), *Les Prisonniers marocains* (Bordeaux), ou *Beethoven, la sonate au clair de lune* (Lille) ainsi que d'autres toiles du Musée du Quai Branly (Paris) et de l'École des beaux-arts de Toulouse (ISDAT)...

Offert par la veuve de l'artiste à la Ville de Paris, le monumental tableau intitulé *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc* (1889) était ainsi conservé roulé dans les réserves du Musée du Petit Palais. Le projet de l'exposition permet non seulement sa restauration, financée par le Musée des Augustins de Toulouse et le Musée des beaux-arts de Montréal, son installation sur châssis mais également son réaccrochage dans les collections permanentes du Petit Palais où il est présenté avant son départ pour Toulouse.

## L'exposition au Musée des Augustins de Toulouse, du 4 octobre 2014 au 4 janvier 2015

Quoi de plus naturel que de rapatrier Benjamin-Constant à Toulouse, le berceau familial et le lieu de sa formation ? Certes, c'est à Paris puis à Londres, New York ou Montréal qu'il connaîtra la gloire. Toutefois, l'artiste au faite de sa renommée ne manquait aucun banquet des Méridionaux de Paris et revendiquait ses origines avec force. C'est à Toulouse que ce Parisien de naissance a été élevé par ses tantes et qu'il a produit ses premières œuvres hésitantes pour les prix municipaux de peinture organisés par l'École des beaux-arts. C'est aussi pour cette ville que l'État acquiert le premier succès incontestable de l'artiste au Salon, *L'Entrée de Mehmet II à Constantinople*. C'est encore au Capitole, monument emblématique de la ville, que le peintre destina son seul décor monumental en-dehors de Paris, le gigantesque tableau représentant *L'Entrée d'Urbain II à Toulouse*. Si le fonds d'atelier de l'artiste a été dispersé à sa mort à Londres en 1902, provoquant un éparpillement de sa production dans des mains privées, le musée des Augustins n'en possède pas moins l'ensemble le plus complet avec treize tableaux (une scène d'histoire orientaliste, quatre esquisses, six portraits et un autoportrait, une Vanité), dont quatre entrés au cours des dix dernières années.

L'exposition *Benjamin-Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme* permettra, particulièrement à Toulouse, de redécouvrir tous les aspects du travail de l'artiste notamment les esquisses des décors monumentaux dont il fut l'auteur à Paris ou au Capitole ainsi que sa période de formation à l'École des beaux-arts de Toulouse. Sa production de portraitiste mondain et son enseignement à l'Académie Julian à Paris sera également mise en lumière à travers un ensemble de tableaux évoquant aussi bien ses portraits de commande que ses œuvres plus intimes.

Se préparant depuis près de cinq ans pour cette manifestation, le musée des Augustins a effectué des restaurations systématiques d'œuvres du maître et enrichi le fonds Benjamin-Constant et de contemporains par une active politique d'acquisitions, comme tout récemment un tableau d'Henri Regnault.

## L'exposition au Musée des beaux-arts de Montréal, du 31 janvier au 31 mai 2015

La présence de Benjamin-Constant est tout aussi évidente au Musée des beaux-arts de Montréal qui conserve deux tableaux majeurs de son corpus : *Le Soir sur les terrasses (Maroc)* et *Le Lendemain d'une victoire à l'Alhambra* figurent parmi ses tableaux emblématiques, témoignages des voyages en paquebot de l'artiste pour rendre visite à ses collectionneurs américains et canadiens. Récemment, deux autres tableaux les ont rejoints sur les cimaises de Montréal. Exposés en permanence, ils reçoivent l'accueil d'un public toujours conquis. L'exposition permet d'examiner en profondeur le rayonnement international et précoce de Benjamin-Constant en Amérique (collections, décor monumental, portraits et élèves).

Première exposition d'importance sur l'orientalisme au Canada, cette version élargie de *Benjamin-Constant : merveilles et mirages de l'Orientalisme* développera les liens amicaux, stylistiques et thématiques de Benjamin-Constant avec différents cercles artistiques spécifiques proches de l'artiste à Toulouse (Laurens), en Espagne (Fortuny), au Maroc (Regnault, Clairin,

Tapiro, Cordero), avec la peinture salonnrière orientaliste présentée à Paris (Dehodencq, Debat-Ponsan, Gérôme, Rochegrosse...) et enfin avec son modèle romantique Eugène Delacroix.

Un riche appareil graphique, photographique et documentaire complétera cette exploration depuis l'Espagne mauresque jusqu'au Maroc chérifain, entre mirages de la séduction et réalités masquées d'une république des colonies. Les stratagèmes iconographiques d'une peinture d'atelier seront étudiées, Benjamin-Constant manifestant une prédilection pour les scènes de harem et les odalisques. Le Musée des beaux-arts de Montréal a invité les artistes marocaines contemporaines Yasmina Bouziane, Lalla Essaydi, Majida Khattari à croiser leurs regards sur ces stéréotypes.

### **PUBLICATION DU PREMIER OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR BENJAMIN-CONSTANT**

À l'occasion de cette rétrospective, une importante publication monographique sur Benjamin-Constant regroupant quelque vingt auteurs de France, d'Espagne, du Canada et des États-Unis, est réalisé par le Musée des beaux-arts de Montréal, sous la direction de Nathalie Bondil, en collaboration avec le Musée des Augustins de Toulouse et les éditions Hazan pour la version française, et Yale University Press pour la version anglaise.

**Environ 364 pages, 600 illustrations. Parution : octobre 2014.**

### **COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION**

#### **Nathalie Bondil**

Co-commissaire. Directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, vice-présidente du Conseil des arts du Canada. Nathalie Bondil est conservateur du patrimoine spécialisée en art depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'art moderne. Elle a initié, dirigé ou été commissaire de nombreuses expositions internationales.

#### **Axel Hémerly**

Co-commissaire. Directeur du Musée des Augustins de Toulouse, conservateur en chef du patrimoine spécialiste de peinture du XVII<sup>ème</sup> siècle, Axel Hémerly est à l'origine de belles redécouvertes d'artistes et co-commissaire d'expositions internationales comme *Corps et Ombres, le Caravagisme européen*.

#### **Samuel Montière**

Commissaire associé. Docteur en histoire de l'art de l'Université de Montréal, Samuel Montière est spécialisé dans les influences françaises dans l'art européen et nord-américain, et l'attrait qu'exerce auprès des étrangers la formation dispensée par l'École des Beaux-Arts et les Académies parisiennes.

## CONTACTS PRESSE

**Tambour Major - Emmanuelle Toubiana**  
Tél. : 01 39 53 71 60 / 06 77 12 54 08  
Mél : emmanuelle@tambourmajor.com

**Musée des Augustins de Toulouse : Ghislaine Gemin, chargée de communication**  
Tél. : 05 61 22 22 49  
Mél : ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr

**Musée des beaux-arts de Montréal : Pascale Chassé, directrice des communications**  
Tél. : 1 514 285 1600 (poste 409)  
Mél : pchasse@mbamtl.org

Cette exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée des Augustins de Toulouse a reçu en France le label "Exposition d'intérêt national".



Le label "Exposition d'intérêt national" récompense chaque année les musées de France qui mettent en œuvre des expositions remarquables tant par leur qualité scientifique que par le caractère innovant des actions de médiation culturelle qui les accompagnent.



# NOTICE DE L'ŒUVRE

## *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc*

Extrait de la publication "Benjamin-Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme",  
Co-édition Musée des beaux-arts de Montréal-Musée des Augustins, Toulouse - Éditions Hazan, Paris  
2014

Jean-Joseph Benjamin-Constant

*Le Jour des funérailles. Scène du Maroc.*

1889

Huile sur toile

280 x 425 cm

Signé et daté b.d. : *Benj. Constant / 1889*

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

inv. PPP155

### HISTORIQUE

Paris, Mme Benjamin-Constant, 1889 ; don à la ville de Paris au début du siècle.

### EXPOSITIONS

Paris, 1889, Salon des Artistes français, n° 193.

Paris, Palais de l'Industrie et des Beaux-arts, *Première exposition rétrospective et actuelle des peintres orientalistes français*, 1893, n° 233.

Paris, Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris (Petit-Palais), *Exposition du Centenaire de la Conquête de l'Algérie 1830-1930*, mai-juin 1930, n° 50.

### BIBLIOGRAPHIE

Georges Lafenestre, *Le livre d'or du Salon de peinture et de sculpture*, Paris, Librairie des bibliophiles, 1889, p. 32.

George[s] Lafenestre, "Le Salon de 1889", *Revue des Deux Mondes*, t. 93, 1<sup>er</sup> juin 1889, p. 643.

Alfred De Lostalot, "Le Salon de 1889", *Gazette des Beaux-Arts*, t. II, 3<sup>e</sup> période, 1<sup>er</sup> juillet 1889, p. 16.

1889, Pierre Paget, *L'Illustration*, 27 avril.

Albert Wolff, "Le Salon", *Le Figaro*, 30 avril 1889, p. 1.

François Guillaume Dumas (dir.), *Salon de 1889, Catalogue illustré*, Paris, Librairie d'art Ludovic Baschet, 1889, p. 4, n° 193.

Paul Mantz, *Salon de 1889. Cent planches en photogravure. Deux frontispices gravés à l'eau-forte*, Paris, Ludovic Baschet, 1889, planche hors texte, n.p.

O[livier] M[erson], "Beaux-Arts : *Le Jour des funérailles*. Tableau de M. Benjamin Constant", *Le Monde Illustré*, 22 février 1890, p. 119, repr. p. 120-121.

Léonce Bénédite, *Catalogue de la première exposition rétrospective et actuelle des peintres orientalistes français*, cat. exp., Paris, Palais de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1893, n° 233.

Camille Gronkowski, *Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Catalogue sommaire des collections municipales*, Paris, Imprimerie Crété, 1927, p. 11, n° 20.

Camille Gronkowski, *Exposition du Centenaire de la Conquête de l'Algérie 1830-1930*, cat. exp., Paris, L'édition d'art H. Piazza, 1930, p. 10, n° 50.

Régine Cardis, "Benjamin-Constant (1845-1902), peintre toulousain. Approche monographique et catalogue sommaire", mémoire de maîtrise, Université de Toulouse-Le Mirail, 1985, p. 168.

À l'issue de l'Exposition universelle de 1900, l'État céda à la Ville de Paris le Petit Palais, bâtiment construit le long de l'avenue Nicolas II (actuelle avenue Winston-Churchill), pour en faire son "Palais des Beaux-Arts" et abriter ses collections, réunies depuis 1816. Le musée fut inauguré officiellement le 11 décembre 1902 et ouvert au public le lendemain. Il présentait les collections municipales d'art moderne principalement acquises dans les Salons, auxquelles étaient venues s'adjoindre les collections riches et variées léguées par les frères Dutuit. Dans ce vaste édifice, les œuvres acquises par la Ville offraient, au moment de l'ouverture, un large panorama de l'art académique qui fut remanié à plusieurs reprises pour laisser place à l'arrivée de collections monographiques importantes, telles celles du sculpteur Dalou ou du peintre Ziem.

Contrepoint municipal du national musée du Luxembourg qui avait reçu à la mort de Benjamin-Constant en 1902 *La Justice du chérif* (œuvre détruite, fig. 054) du Salon de 1885, ce nouveau musée disposait de bien plus vastes espaces et pouvait envisager de présenter en nombre les toiles ou les sculptures de grande taille. Ceci suscita très tôt divers dons, et celui, en 1905, d'un tableau de Benjamin-Constant par sa veuve, enregistré par Henry Lapauze, conservateur des collections depuis 1905, sous le numéro 11 et le titre *Les Funérailles de l'émir*, dans le catalogue sommaire des collections municipales, en 1906. Sous ce titre se dissimule en fait le tableau présenté au Salon de la Société des Artistes français de 1889 sous le numéro 193 et le titre *Le Jour des funérailles ; - scène du Maroc*, identification assurée par la reproduction de l'œuvre, par exemple, dans *Le Monde illustré* du 22 février 1890<sup>1</sup> aux pages 120-121. Ceci implique que le tableau ne fut pas vendu à l'issue de l'exposition et demeura dans l'atelier de l'artiste jusqu'à ses derniers jours, et que la veuve, plutôt que d'en avoir oublié le titre, le modifia au moment du don pour ne pas révéler ce relatif échec. Le peintre en eut probablement aussi conscience qui ne présenta plus par la suite aucun sujet orientaliste à la manifestation officielle, comme s'il renonçait désormais à une veine qui lui avait valu le succès mais ne répondait plus aux attentes ni du public ni de la critique. Les commentaires ne furent plus aussi nombreux qu'auparavant et, même polis, n'hésitaient pas à signaler l'épuisement d'un thème et d'une inspiration, comme Alfred De Lostalot dans son article de la *Gazette des Beaux-Arts* : "M. Benjamin-Constant, qui tourne depuis quelques années autour de la médaille d'honneur, avait exposé un de ces sujets d'Orient auxquels il doit sa grande réputation : on remarquait, comme d'habitude dans le *Jour des funérailles*, de brillantes qualités de peintre, quant au drame lui-même, il n'était pas d'un intérêt poignant ; nous croyions jusqu'à ce jour, que les femmes de harem acceptaient le veuvage avec moins de résignation philosophique ; mais peu importerait si le peintre avait lui-même conçu quelque émotion du spectacle auquel il nous fait assister<sup>2</sup>."

Aucun compte rendu consécutif à la présentation de ce tableau ne fait référence à un événement récent, et rien dans l'actualité proche du Maroc ne semble en rapport avec l'événement représenté ; il faut donc convenir qu'il s'agit d'un sujet d'invention élaboré par l'artiste à partir de ses souvenirs de voyage et, probablement aussi, de lectures parmi lesquelles devaient figurer des ouvrages tels que *Roudh el-kartas. Histoire des souverains du Maghreb (Espagne et Maroc) et annales de la ville de Fès*, traduit de l'arabe par Auguste Beaumier et publié par l'Imprimerie impériale en 1860. En furent peut-être plus encore à l'origine les comptes rendus illustrés de voyage qui faisaient les beaux jours des revues à grande diffusion : *L'Illustration*, *Le Magasin pittoresque* ou *Le Monde illustré*. Tout cela allait cependant à l'encontre d'une idée ancrée depuis longtemps dans les esprits et relayée par la plus ancienne littérature de voyage – ainsi la traduction française publiée à Amsterdam, en 1731, de l'ouvrage de John Braithwaite, *Histoire des révolutions de l'empire du Maroc depuis la mort du dernier empereur Muley Ismael* (p. 454-455) –, qui ne pouvait concevoir d'obsèques moyen-orientales sans cortège de pleureuses, sans

cris et sans démonstrations outrées de désespoir, d'autant plus quand le défunt avait porté le noble titre d'"émir".

De cette évocation, Benjamin-Constant ne veut donc pas faire une scène d'hystérie dramatique mais tente, au contraire, d'utiliser tous les moyens plastiques disponibles pour dédramatiser l'événement. Dans un format horizontal, il limite le nombre de protagonistes qui ne sont, hormis le défunt, que quatre figures impassibles installées l'une à la tête et les trois autres aux pieds, au-delà de la couche funéraire disposée légèrement de biais dans un espace où dominent les horizontales. La gamme colorée ne vise pas non plus à insister sur l'aspect morbide du sujet ; le blanc et les couleurs froides réparties en zones précisément délimitées ne laissent place à aucune émotion. La rigueur de la composition cède cependant devant une volonté réaliste, sensible dans les détails de l'apparat funéraire. Malgré la mise à distance du spectateur à laquelle visent de tels procédés, la critique de Georges Lafenestre dans la *Revue des Deux Mondes* permet de révéler un aspect nouveau de cette œuvre. Le journaliste évoque d'abord le portrait de femme – autre envoi de l'artiste au Salon de 1889 – et écrit à son propos : "... une délicatesse lumineuse à laquelle ce coloriste puissant, mais rude, ne nous avait pas accoutumés", avant de parler brièvement des *Funérailles de l'émir* où il remarque "le même assouplissement de facture"<sup>3</sup>.

C'est l'auteur anonyme du commentaire de la gravure de Charles Baude dans *Le Monde illustré* de 1890, près d'un an après sa présentation, qui releva plusieurs de ces détails. Ce faisant, il resitua l'œuvre dans la production orientaliste de son auteur et versa le baume de la reconnaissance sur l'esprit d'un artiste probablement déçu par l'échec de ce qui avait été son ultime tentative de faire revivre la peinture d'histoire et l'orientalisme :

C'est une scène orientale d'une très originale couleur et dans laquelle le peintre des pays du soleil a déployé ses magistrales qualités. Cette fois, au lieu de nous montrer un intérieur de harem, ou quelque pittoresque groupement de foule bigarrée sous l'azur intense d'un grand ciel africain, la fantaisie évoque un triste et saisissant spectacle.

C'est un jour de funérailles. Le deuil plane sur la demeure. Au centre d'une salle aux clairs lambris de faïence, le cadavre du maître est étendu rigide et froid. Sur le tapis où il repose, on a placé tout ce qui lui fut cher durant sa vie : ses armes, le drapeau de la patrie, et pour appuyer sa tête, la selle du coursier favori qu'il montait au combat. Les femmes couvertes de voiles sont accroupies autour du mort et s'immobilisent dans une douleur muette.

Cette composition très remarquable est d'un caractère imposant et poétique à la fois, et ce n'a pas été l'une des moins admirées du peintre de l'Orient, auquel on doit tant de belles toiles où se retrouve la vie même de ces régions de lumière chatoyante et d'éblouissante clarté<sup>4</sup>.

Dominique Lobstein

1. O[livier] M[erson], "Beaux-Arts : *Le Jour des funérailles*. Tableau de M. Benjamin Constant", *Le Monde Illustré*, 22 février 1890, p.119, repr. p. 120-121.

2. Alfred De Lostalot, "Le Salon de 1889", *Gazette des Beaux-Arts*, t. II, 3<sup>e</sup> période, 1<sup>er</sup> juillet 1889, p. 16.

3. Georges Lafenestre, "Le Salon de 1889", *Revue des Deux Mondes*, t. 93, 1<sup>er</sup> mai 1889, p. 646.

4. O. Merson, art. cité, p. 119.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## Benjamin-Constant (1845-1902)

**1845** : naissance de François Jean Joseph Constant le 10 juin à Paris. Il est le fils de Jean Baptiste Joseph Constant de Salinié, géographe, et de Catherine Pichot-Duclos, son épouse.

**1847** : sa mère décède prématurément alors qu'il n'a que deux ans. Il déménage avec son père à Toulouse et est confié à ses deux tantes paternelles. Son père est employé par l'administration générale des postes de la ville de Toulouse. La famille appartient au cercle de moyenne bourgeoisie toulousaine.

**1859** : il entre à l'École des beaux-arts de Toulouse pour suivre une formation de six ans sous la direction de Jules Garipuy, ami d'Eugène Delacroix. Il y a pour amis les sculpteurs Marquette, Injalbert et Mercié.

**1866** : après avoir cumulé prix et succès pendant sa scolarité, Benjamin-Constant bénéficie d'une subvention de la ville de Toulouse qui lui permet de poursuivre sa formation à l'École des beaux-arts de Paris. Le 28 novembre, il s'inscrit dans l'atelier d'Alexandre Cabanel.

**1867** : le 21 octobre il finit 52<sup>e</sup> au concours des places à l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel qui l'incitera dès l'année suivante à tenter le Prix de Rome dans la catégorie peinture d'histoire. C'est un échec, tout comme sa tentative suivante en 1869, qui le poussera à quitter l'École des beaux-arts. Il présentera au Salon son *Hamlet et le Roi* sa première œuvre achetée par l'État.

**1870** : il part rejoindre pour un court séjour ses amis Henri Regnault et Georges Clairin dans leur atelier maison de Tanger. Le 19 juillet éclate la guerre franco-allemande et Benjamin-Constant, rentré en France, s'engage comme soldat. Henri Regnault trouvera la mort lors de la bataille de Buzenval, à l'âge de 28 ans.

**1871** : il épouse Delphine Badié, institutrice, avec laquelle il part en voyage à travers l'Espagne jusqu'au Maroc. Il découvre Madrid, Tolède, Cordoue et Grenade où il rencontre et fréquente le peintre espagnol Maria Fortuny i Marsal. Après la traversée de Gibraltar, il arrive à Tanger où il séjournera pendant 18 mois. Il suit l'archéologue Charles Tissot, ami de son père, dans quelques expéditions à l'intérieur du pays où il rencontrera le sultan et sa suite ainsi que le caïd Tahami. Il amasse une collection d'objets précieux qu'il utilisera comme accessoires dans ses tableaux orientalistes.

**1873** : il rentre en France, décès de sa femme. Il s'installe à Montmartre et partage un atelier avec son compatriote toulousain, le peintre Edmond Yarz, au 31 de la rue Gabrielle. Il poursuit sa veine orientaliste et expose au Salon *Femmes du Riff (Maroc)* ; *Bouchers maures à Tanger* ; et en 1874 *Coin de rue à Tanger* ; et *Carrefour à Tanger*.

**1875** : il épouse Catherine Jeanne Arago, fille d'Emmanuel Arago, ministre de l'Intérieur. Benjamin-Constant sera de plus en plus impliqué dans la vie mondaine parisienne. Expose plusieurs œuvres au Salon, parmi lesquelles *Femmes de harem au Maroc* et *Prisonniers marocains* qui est acquise par l'État pour le musée de Bordeaux.

**1876** : au Salon, son tableau *Entrée de Mahomet II à Constantinople* est acquis par l'État pour le musée des Augustins. Dans les années qui suivent, il poursuit son œuvre orientaliste et développe également ses grands portraits.

**1877** : naissance de son fils Emmanuel.

**1878** : naissance de son fils André.

**1879** : au Salon, il présente *Le Soir sur le terrasses (Maroc)* et *Les Favorites de l'émir*. L'année suivante, il expose *Les derniers rebelles*, qui est acquis par l'État pour le musée du Luxembourg dont le conservateur est Étienne Arago, oncle d'Emmanuel Arago.

**1883** : après un séjour à Tanger, il expose *Le Caïd Tahamy - Maroc* au Salon, vend *Hérodiade* à George Alexander Drummond qui avait déjà acheté *Le Lendemain d'une victoire à l'Alhambra-Espagne mauresque, XIV<sup>e</sup> siècle* l'année précédente. Son *Balcony at Algiers* est exposé à Boston.

**1884** : présente *Les Chérifas* au Salon. Il conservera toute sa vie dans son atelier alors qu'une version réduite sera déposée au musée des beaux-arts de Pau. *The Siesta* est exposée à Boston. Il est promu Officier de la Légion d'honneur.

**1886** : il obtient la décoration de la salle du Conseil académique de la Nouvelle Sorbonne pour la somme de 30 000 francs, mais c'est son ami Puvis de Chavanne qui obtient celle de l'Hémicycle.

**1887** : vente de son tableau *Justinien* à Godfrey Mannheimer qui le met en dépôt au Metropolitan Museum of art où il sera exposé jusqu'en 1928/29. Commande pour la réalisation du plafond de la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris. Il fait partie de la liste des artistes français jugés dignes de figurer dans la Galerie des Offices de Florence, dont le directeur lui commandera son autoportrait.

Il est nommé au jury des beaux-arts en remplacement du peintre orientaliste Gustave Guillaumet.

**1888** : il voyage à New York et s'y installe pour réaliser des portraits puis il part au Québec et notamment à Montréal pour la première fois ; il passe la soirée du réveillon chez le sénateur Drummond. Proposition de reprendre le poste de Boulanger à l'académie Jullian.

**1889** : il rentre à Paris en février après un séjour de trois mois en Amérique du Nord. Il expose dix œuvres à l'Exposition universelle dont *Lendemain d'une victoire à l'Alhambra* et remporte la médaille d'Or de l'Exposition universelle. Il repart pour trois mois à New York où il reçoit des commandes de portraits et de peintures décoratives. Il y reviendra à nouveau à l'automne 1890 pour quelques semaines.

**1892** : il reçoit deux commandes pour la Salle des illustres du Capitole, la mairie de Toulouse (par la suite, la première sera annulée) et propose de refaire un nouveau plafond pour l'Hôtel de Ville de Paris à ses frais, la première version ne lui plaisant pas.

**1893** : partage avec Jean-Léon Gérôme la place de Président d'honneur à la Société des peintres orientalistes français au Palais de l'Industrie.

**1894** : il revient par deux fois aux États-Unis en janvier et à l'automne, séjourne notamment à New-York et à Chicago.

**1895** : alors que l'artiste est encore à New-York, son tableau *Portrait de mon fils André* est exposé au Cercle Volney fin janvier. Fin février, l'Exposition des peintres orientalistes chez Durand-Ruel est présidée par Jean-Léon Gérôme, Benjamin-Constant et Léonce Bénédicte. En décembre, deux de ses portraits sont exposés à la Gallery Julius Oehme à New-York.

**1896** : exposition au Salon du *Portrait de Mme Walter* et du *Portrait de mon fils André* pour lequel il obtient la très convoitée Médaille d'honneur. La toile est immédiatement acquise par l'État pour le Musée du Luxembourg. Présentation de la maquette de la coupole de l'Opéra Comique. Il devient membre du jury pour le prix de Rome. En juillet, il débute à la Royal Academy of Arts à Londres et y expose des œuvres jusqu'en 1902.

**1897** : En mars, le Prince de Galles rend visite à l'artiste dans son atelier. Il se voit chargé de la décoration du plafond de l'Opéra Comique à Paris. Il est souvent l'invité d'honneur de nombreuses manifestations officielles.

**1898** : voyages et discours à Londres, Cannes, Agen... La peinture pour le plafond de l'Opéra Comique est terminée dans son atelier sur l'Île de la grande Jatte. Elle est mise en place dans la nouvelle salle en décembre.

**1899** : il se rend au Château de Windsor pour présenter son ébauche de portrait à la Reine, en présence de la Princesse Alexandra. Exposition Benjamin-Constant à la Fine Art Society de Londres où sont rassemblés 21 de ses portraits parmi lesquels plusieurs inédits. Il se rend à Rome pour réaliser le portrait du Pape Léon XIII alors âgé de 89 ans. Il apporte en décembre les dernières retouches au portrait de la Reine Victoria avant d'en faire la livraison pour le Jubilé de diamant qui marque le soixantième anniversaire de règne.

**1900** : son fils Emmanuel est emporté à l'âge de 23 ans par une pneumonie. Il expose dans la section beaux-arts de l'Exposition universelle de 1900 le portrait du Pape Léon XIII, celui de la Reine Victoria et celui d'Emma Calvé. Il part en Italie et visite Milan, et Florence avant de séjourner à Rome. En juin, inauguration des salons de la nouvelle gare d'Orsay décorés par Benjamin-Constant et Gabriel Ferrier. En juillet, il termine à Londres le *Portrait de la Princesse de Galles*. Suite à l'Exposition universelle où il reçoit le Grand Prix pour les neuf tableaux qu'il y a présenté, Benjamin-Constant est élevé au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

**1901** : expose au Salon son *Portrait de Sa Sainteté le Pape Léon XIII* et le *Portrait de Son Altesse royale la Princesse de Galles*. Il tombe malade au cours du voyage qu'il fait à l'automne en Angleterre et en Écosse. Son *Portrait de la Reine Victoria* est acheté par le Roi Edouard VII pour le placer dans la salle à manger du château de Windsor.

**1902** : commande de l'État français à Benjamin-Constant d'un portrait en apothéose de Victor Hugo à l'occasion des fêtes du centenaire du poète. Le 26 mai, Benjamin-Constant meurt à l'âge de 57 ans dans son hôtel particulier. Toutes les notabilités du monde des arts, des lettres et de la politique lui rendent hommage. Il est inhumé au cimetière Montmartre. Sa collection sera vendue à Londres chez Christie, Manson & Woods.

*D'après la chronologie établie par Samuel Montière pour le catalogue*

# LA PUBLICATION *BENJAMIN-CONSTANT* *MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME*

Catalogue monographique sur Benjamin-Constant  
Sous la direction de Nathalie Bondil  
Directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal

Éditeur principal : Département des éditions scientifiques du Musée des beaux-arts de Montréal  
Éditeurs associés (édition française) : Musée des Augustins, Toulouse et Les Éditions Hazan, Paris  
Éditeurs associés (édition anglaise) : Les Éditions Hazan, Paris  
Distribution (édition anglaise) : Yale University Press

**Environ 364 pages, 600 illustrations. Parution : octobre 2014.**

Benjamin-Constant (1845-1902), acteur majeur de la peinture orientaliste sous la III<sup>e</sup> République en France, est ici étudié pour la première fois. Le souvenir de ses voyages en Espagne et au Maroc marque son style de vie : son atelier ostentatoire est rempli d'objets hispano-mauresques. Dans la lignée d'un Delacroix qu'il admire, ce brillant coloriste se rapproche de l'orientalisme d'Henri Regnault, Mariano Fortuny, Georges Clairin et Jean-Paul Laurens notamment, peintres dont les œuvres sont ici mises en relation.

S'emparant des stéréotypes d'un Orient colonial en suspens, Benjamin-Constant associe des odalisques nonchalantes à des Maures farouches dans le cadre de compositions gigantesques, précisément architecturées. Sa peinture d'histoire, d'inspiration byzantine ou biblique, complète sa veine orientaliste. Ses tableaux saisissants mettent en valeur des qualités chromatiques qu'il exprime avec une palette scintillante.

Benjamin-Constant s'affiche comme l'un des grands peintres de décors de son temps à l'Opéra Comique de Paris, à la Sorbonne, à l'Hôtel de Ville de Paris et au Capitole de Toulouse... Il développe l'art du portrait mondain auprès d'une clientèle de riches commanditaires. Ses activités comme portraitiste – la reine Victoria entre autres – et comme professeur à l'Académie Julian où il a de nombreux élèves étrangers, lui procurent une gloire internationale, notamment en Angleterre, aux États-Unis et au Canada.

Superbement illustrée, cette première monographie sur Benjamin-Constant réunit une équipe internationale d'experts chevronnés qui examinent, à la lumière de recherches inédites, la biographie d'un artiste célèbre et méconnu dans son atelier et au Salon, depuis l'Académie des beaux-arts jusqu'aux cercles de collectionneurs étrangers. Surtout, les mirages et les mensonges d'un Orient fantasmé sont étudiés à la lumière des recherches d'historiens contemporains et revisités par le regard d'artistes féministes d'aujourd'hui.

## Sommaire détaillé de la publication

**Préface**, Nathalie Bondil et Axel Hémerly

**Remerciements**

**Liste des prêteurs**

**Liste des auteurs**

### I - La tentation de la peinture d'histoire

• **La palette du peintre**, Axel Hémerly

• **Benjamin-Constant et la peinture d'histoire en suspens : de la Bible à Byzance**, Nathalie Bondil

**Notices**

- *Hamlet et le roi*, Ingrid Leduc
- *Entrée du sultan Mehmet II à Constantinople*, Axel Hémerly
- *Judith*, Samuel Montière
- *L'Empereur Justinien (Justinien et son conseil)*, Samuel Montière
- *L'Impératrice Théodora*, Samuel Montière
- *Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste*, Samuel Montière
- *Le Masque de Beethoven*, Axel Hémerly
- *Beethoven, la Sonate au clair de lune*, Samuel Montière

• **Benjamin-Constant et la peinture monumentale**, François de Vergnette

### II - Orient vécus, Orient rêvés De l'Espagne au Maroc

• **Un "orientaliste des Batignolles" ?**, Christine Peltre

• **Grenade, une étape de l'itinéraire orientaliste de Benjamin-Constant. Le contexte culturel du voyage en Espagne et l'influence de Mariano Fortuny**, Francesc M. Quílez i Corella

**Notices**

- *Le Lendemain d'une victoire à l'Alhambra*, Nathalie Bondil
- *Au palais du sultan*, Samuel Montière

• **Tanger et Maroc. Feuilles d'un carnet de peintre**

• **Tanger dans l'œuvre peint de Benjamin-Constant**, Jordi À. Carbonell

**Notice**

- *Le soir sur les terrasses*, Nathalie Bondil

• **Delacroix vs Benjamin-Constant : les artistes et la France en mission politique au Maroc**, Florence Hudowicz

#### Notices

- *Prisonniers marocains*, Samuel Montière
- *La Soif : prisonniers marocains*, Samuel Montière
- *Les Derniers Rebelles*, Samuel Montière
- *Le Caïd marocain Tahamy*, Samuel Montière
- *Le Roi du Maroc allant recevoir officiellement un ambassadeur européen*, Samuel Montière
- *Le Jour des funérailles. Scène du Maroc*, Dominique Lobstein

- **Jean-Joseph Benjamin-Constant : peindre une féminité orientale érotique et exotique en suspension**, Christelle Taraud

#### Notices

- *Le flamant rose*, Nathalie Bondil
- *Les Favorites de l'émir*, Samuel Montière
- *Intérieur de harem au Maroc*, Samuel Montière
- *Les Chérifas*, Samuel Montière
- *La Justice du Chérif*, Samuel Montière

- **Entretiens avec les artistes contemporaines Majida Khattari, Lalla Essaydi et Yasmina Bouziane**, Valerie Behiery

### III - Une vie d'artiste

- **La carrière de Benjamin-Constant**, Régine Cardis
- **Jean-Joseph Benjamin-Constant : Protée au Salon**, Dominique Lobstein
- **Le cercle des mondanités**, Régine Cardis
- **Benjamin-Constant : œuvres exposées au Salon**, Samuel Montière

#### Notices

- *Portrait de la reine Victoria*, Ingrid Leduc
- Portraits de famille : Axel Hémerly  
*Portrait d'André Benjamin-Constant*  
*Portrait de mes deux fils (André et Emmanuel)*  
*Portrait d'Emmanuel, fils de l'artiste dit aussi l'Amateur d'estampe*
- *Portrait de jeune homme barbu dit l'Albinos*, Axel Hémerly

- **Pour la gloire et la fortune : un peintre français dans le Nouveau Monde**, Janet M. Brooke

#### Notice

- *Les cycles byzantin et vénitien de Benjamin-Constant décorant la demeure de Frederick L. Ames à Boston*, Christopher Carlsmith

- **Se former selon la règle : un auditoire international**, Samuel Montière
- **Les élèves de l'Académie Julian**, Samuel Montière
- **Le voyage en atelier. Les artistes de l'atelier orientaliste, Benjamin-Constant et Gérôme**, Dominique de Font-Réaulx

### ANNEXES

**Chronologie**, Samuel Montière

**Liste des portraits de Benjamin-Constant**, Régine Cardis et Samuel Montière

**Liste des portraits nord-américains de Benjamin-Constant**, Janet M. Brooke

**Lexique**

**Bibliographie**

**Liste des illustrations**

## BIOGRAPHIES - AUTEURS

### **Valérie Behiery**

Assistant professeur en histoire de l'art islamique à l'université Necmettin Erbakan (Turquie), Valérie Behiery est docteur en histoire de l'art de l'Université McGill, elle a complété un post-doctorat à l'Université de Montréal. Ses recherches sur l'art ancien et contemporain du monde arabe portent principalement sur la question du genre, des esthétiques comparées et des rencontres transnationales.

### **Nathalie Bondil**

Directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, vice-présidente du Conseil des arts du Canada, Nathalie Bondil est conservateur du patrimoine spécialisée en art depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'art moderne. Elle a été commissaire de plusieurs expositions internationales.

### **Janet M. Brooke**

Historienne de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle européen, ancienne conservatrice du Musée des beaux-arts de Montréal et directrice de l'Agnes Etherington Art Centre, à Kingston (Ontario), Janet M. Brooke est notamment spécialiste de l'histoire des collectionneurs d'art européen au Canada.

### **Yasmina Bouziane (née à Washington en 1968)**

L'artiste grandit au Maroc et étudie aux États-Unis où elle complète un diplôme de premier cycle en art plastiques au Hampshire College d'Amherst, suivi d'une maîtrise en beaux-arts à la Rhode Island School of Design et d'un certificat en cinéma à la New York University. Sa production multidisciplinaire (film, vidéo et photographie) s'articule autour de la question identitaire des femmes du monde oriental et revendique l'arabité dans la complexité des rapports Nord-Sud.

### **Jordi À. Carbonell**

Professeur au département d'histoire de l'art de l'Universitat Rovira i Virgili, à Tarragone, Jordi À. Carbonell s'intéresse aux rapports entre l'orientalisme et la peinture catalane, notamment dans le cadre du cercle international des peintres à Tanger.

### **Régine Cardis**

Docteur en histoire de l'art, Régine Cardis a produit la plus importante recherche universitaire à ce jour sur l'artiste, dans le cadre de son mémoire de maîtrise intitulé Benjamin-Constant (1845-1902) – Peintre toulousain. Approche monographique et catalogue sommaire à l'université Toulouse-le-Mirail sous la direction de Yves Bruand, en 1985. Les informations recueillies sont tirées d'archives inédites.

### **Christopher Carlsmith**

Professeur d'histoire à l'université du Massachusetts à Lowell, Christopher Carlsmith a publié en 2010 *A Renaissance Education: Schooling in Bergamo and the Venetian Republic, 1500-1650*. Il a été boursier de la Villa I Tatti et boursier Fulbright en Italie.

### **Lalla Essaydi (née en 1956 à Marrakech)**

L'artiste fréquente l'École des beaux-Arts de Paris puis complète ensuite un BFA à l'Université Tufts, Massachusetts, et un MFA du musée des Beaux-Arts de Boston. Elle privilégie la pratique de la photographie et de l'installation, explorant le statut et l'identité de la femme dans le monde arabe au travers des stéréotypes établis par les portraitistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **Dominique de Font-Réaulx**

Conservatrice en chef au Musée du Louvre, professeure à l'École du Louvre et à l'Institut d'études politiques de Paris ; spécialiste des rapports entre photographie et peinture, Dominique de Font-Réaulx a travaillé notamment sur plusieurs expositions internationales dont *Gérôme*. Elle occupe le poste de directrice au Musée national Eugène Delacroix.

**Axel Hémerly**

Historien de l'art, spécialiste des maîtres anciens, directeur du Musée des Augustins de Toulouse, Axel Hémerly a récemment enrichi le fonds Benjamin-Constant conservé dans la ville d'adoption de l'artiste, Toulouse, par une active politique d'acquisitions.

**Florence Hudowicz**

Conservatrice du patrimoine et responsable des expositions au Musée Fabre, Florence Hudowicz a contribué à plusieurs expositions importantes sur les artistes du XIX<sup>e</sup> siècle : L'impressionnisme de France et d'Amérique, Alfons Mucha et Bohême. Elle agit comme directrice et conservatrice en chef du Musée d'histoire de la France et de l'Algérie, à Montpellier.

**Majida Khattari (née en 1966 au Maroc)**

Artiste d'origine marocaine, Majida Khattari est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Casablanca puis de l'École des Beaux-Arts de Paris. Dans son œuvre photographique, l'artiste revisite les clichés de la peinture orientaliste et crée des défilés-performances sur la situation des femmes dans le monde arabe.

**Ingrid Leduc**

Détentriche d'une maîtrise d'histoire du patrimoine de l'Université Paris-IV Sorbonne, Ingrid Leduc s'est spécialisée en arts décoratifs. Elle a rejoint le Musée des beaux-arts de Tours au poste de conservateur responsable des sculptures et des collections d'objets d'art.

**Dominique Lobstein**

Ancienement chargé d'études documentaires au département des peintures du musée d'Orsay, auteur de plusieurs ouvrages, Dominique Lobstein est reconnu pour ses ouvrages sur l'histoire des Salons durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui a travaillé sur plusieurs expositions internationales.

**Samuel Montière**

Docteur en histoire de l'art de l'Université de Montréal, Samuel Montière est spécialisé dans les influences françaises dans l'art européen et nord-américain, et l'attrait qu'exerce auprès des étrangers la formation dispensée par l'École des Beaux-Arts et les Académies parisiennes.

**Christine Peltre**

Spécialiste de renom, Christine Peltre est professeur d'histoire de l'art à l'université Marc-Bloch et directrice de l'Institut d'histoire de l'art de Strasbourg. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur la peinture orientaliste en France au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Francesc M. Quílez i Corella**

Conservateur en chef au département des arts graphiques au Museo Nacional d'Art de Catalunya, à Barcelone, Francesc M. Quílez i Corella est le spécialiste de l'œuvre de Fortuny à propos duquel il a produit plusieurs ouvrages savants.

**Christelle Taraud**

Historienne et féministe, Christelle Taraud est membre du Centre de recherches en histoire du XIX<sup>e</sup> siècle (Paris I/ Paris IV) qui enseigne au Columbia Global Center à Paris. Elle a étudié notamment la prostitution et à son image coloniale dans des ouvrages reconnus.

**François de Vergnette**

Maître de conférences à l'université Jean Moulin Lyon 3, François de Vergnette est un historien de l'art reconnu pour son travail sur la représentation de l'histoire et l'étude du décor monumental au XIX<sup>e</sup> siècle en France qui a participé à de nombreuses publications.

## VISUELS PRESSE

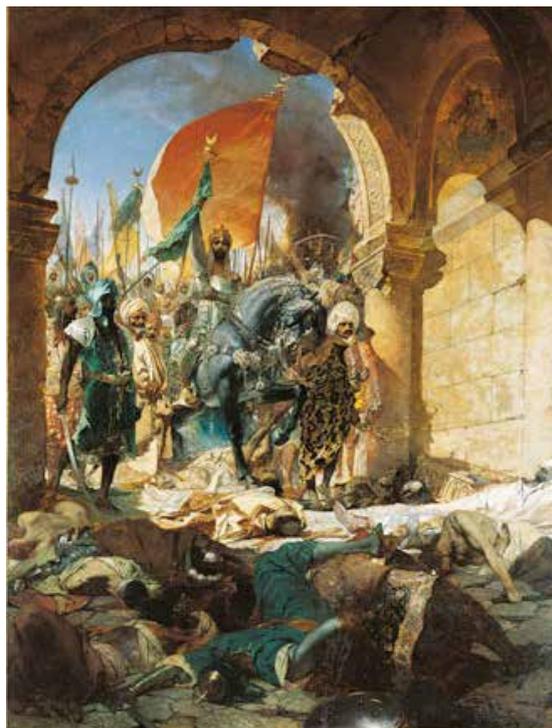
**Benjamin-Constant  
(1845-1902).  
Merveilles et mirages de  
l'orientalisme**



1/ JEAN-JOSEPH BENJAMIN-CONSTANT, *Le Jour des funérailles – Scène du Maroc*, 1889, Huile sur toile 280 x 425 cm. Signé et daté b.d. : Benj. Constant / 1889. Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. inv. PPP155 - Photo © Petit Palais / Roger Viollet



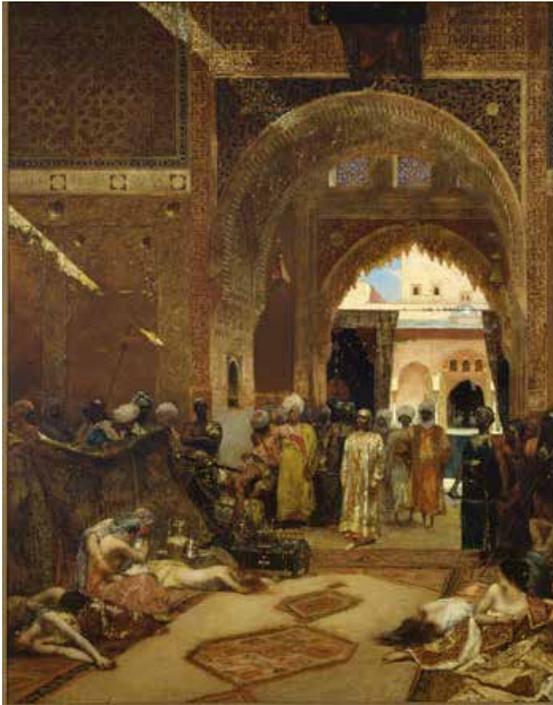
2/ JEAN-JOSEPH BENJAMIN-CONSTANT, *Le Flamant rose*, 1876, Huile sur toile, 65,3 x 92 cm Signé et daté b.d. : Benjamin Constant 1876 Don de Philippe et Michèle Stora à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée des beaux-arts de Montréal. inv. 2010.730 - Photo MBAM, Christine Guest



3/ BENJAMIN-CONSTANT (dit), *Entrée du sultan Mehmet II à Constantinople le 29 mai 1453*, 1876, huile sur toile, Inv. 2004 1 140. Toulouse, musée des Augustins - Photo Bernard Delorme



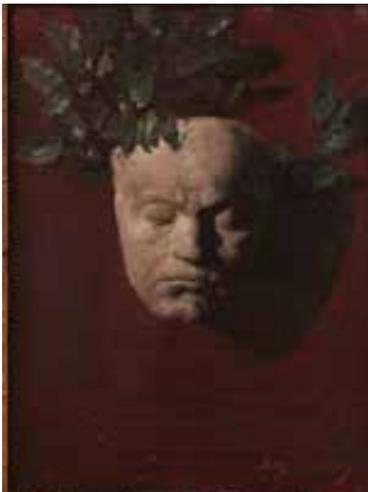
4/ BENJAMIN-CONSTANT (dit), *Le soir sur les terrasses (Maroc)*, 1879. Huile sur toile, 123 x 198,5 cm. Signé et daté b.d. : Benjamin Constant / 1873. Musée des beaux-arts de Montréal, don de Lord Strathcona et de la famille. inv. 1927.243 - Photo MBAM, Brian Merrett



5/ BENJAMIN-CONSTANT (dit), *Le lendemain d'une victoire à l'Alhambra*, 1882, Huile sur toile  
 Signé et daté b.g. : Benj. Constant / 1882  
 132,1 x 106 cm. Musée des beaux-arts de Montréal,  
 don de Sir George A. Drummond. inv. 1908.27 -  
 Photo MBAM, Denis Farley



7/ BENJAMIN-CONSTANT (dit), *Portrait de ses deux fils*, 1899, huile sur toile. Inv. 63 8 1. Toulouse,  
 musée des Augustins - Photo STC - Mairie de  
 Toulouse



6/ BENJAMIN-CONSTANT (dit), *Le Masque de Beethoven*, 1887, huile sur toile. Inv. 2011 1 1.  
 Toulouse, musée des Augustins - Photo Daniel  
 Martin

## FRAME

FRAME (French Regional American Museum Exchange) favorise la **coopération culturelle entre vingt-six des plus grands musées régionaux français et d'Amérique du nord** (États-Unis et Canada).

FRAME est une **organisation de droit américain à but non lucratif (501c-3), créée en 1999** à l'initiative d'Elizabeth Rohatyn lorsque son époux, Félix Rohatyn, était ambassadeur des États-Unis en France (1997-2000), et de Françoise Cachin, directrice des musées de France à cette époque.

Depuis quinze ans, FRAME contribue à faciliter l'organisation d'expositions, à développer des programmes éducatifs et à encourager les échanges de professionnels parmi les équipes de ses musées.

**Dix-sept expositions** ont été placées sous l'égide de FRAME attirant au total **2,6 millions de visiteurs**. Elles valorisent des aspects majeurs ou plus confidentiels de l'histoire de l'art en vue de faire avancer la recherche tout en s'adressant à un large public.

Ces expositions favorisent la circulation de chefs-d'œuvre conservés au sein des institutions membres de FRAME.

### **BENJAMIN-CONSTANT (1845-1902). MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME : UNE EXPOSITION PLACÉE SOUS LES AUSPICES DE FRAME**

Le musée des Beaux-Arts de Montréal et tout particulièrement le musée des Augustins de Toulouse conservent à eux deux la **plus grande collection d'œuvres de Benjamin-Constant parmi les institutions membres de FRAME**. Fort de la **richesse et de la complémentarité des toiles orientalistes et des toiles du peintre réunies dans les musées du réseau**, FRAME s'associe à la première exposition consacrée à cette figure essentielle de la scène artistique française de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Afin de servir la rétrospective toulousaine et montréalaise, **huit musées du réseau prêteront des œuvres majeures** de leurs collections. Ce sont ainsi **quarante-trois peintures, dessins, et photos des musées FRAME** qui seront exposés, parmi lesquels : *Le Harem* (Lille), *La Sortie de Mosquée* (Dijon), *Les Prisonniers marocains* (Bordeaux) ou encore *Le Soir sur les terrasses* (Montréal), *Antigone au chevet de Polynice* (Toulouse). Afin de resituer l'œuvre de Benjamin-Constant dans son temps et de montrer ses influences, des chefs-d'œuvre de Delacroix (*Comédiens et bouffons arabes*, Tours), Lecomte du Nouy (*L'Esclave blanche*, Nantes), Regnault (*Femme africaine assise*, Cleveland), en provenance du réseau FRAME seront aussi présentés.

Élève à l'école des Beaux-Arts de Toulouse puis de Paris où il suit l'enseignement d'Alexandre Cabanel à qui il succède, Benjamin-Constant est un portraitiste (*Portrait d'albinos*, Toulouse) et un décorateur de talent qui s'inscrit aussi comme l'un des grands peintres orientalistes de son époque. Si son chef-d'œuvre *l'Entrée de Mehmet II à Constantinople* conservé à Toulouse ne peut voyager en raison de la monumentalité de son format, le musée des Augustins de Toulouse prêtera à son partenaire montréalais cinq œuvres de Benjamin-Constant, Debat-Ponsan, Laurens et Rixens, qui seront exclusivement présentées durant l'étape canadienne.

**Proposée lors du quatorzième congrès annuel de FRAME qui s'est tenu à Toulouse en 2012, l'exposition Benjamin-Constant est la dix-huitième placée sous les auspices de l'organisation.**

Paris, le 20 juin 2014

## CONTACT

Emilie VANHAESEBROUCKE  
Coordinatrice de FRAME en France  
01 40 15 35 67  
[emilie.vanhaesebroucke@culture.gouv.fr](mailto:emilie.vanhaesebroucke@culture.gouv.fr)

[www.framemuseums.org](http://www.framemuseums.org)

## MUSÉES MEMBRES DU RÉSEAU FRAME

### FRANCE

- Musée des beaux-arts de Bordeaux
- Musée des beaux-arts de Dijon
- Musée de Grenoble
- Palais des beaux-arts de Lille
- Musée des beaux-arts de Lyon
- Musées de Marseille
- Musée Fabre de Montpellier
- Musée des beaux-arts de Nantes
- Musée des beaux-arts de Rennes
- Musées de Rouen
- Musées de Strasbourg
- Musée des Augustins de Toulouse
- Musée des beaux-arts de Tours

### AMÉRIQUE DU NORD

- Cleveland Museum of Art
- Dallas Museum of Art
- Denver Art Museum
- Detroit Institute of Arts
- Fine Arts Museums of San Francisco
- Los Angeles County Museum of Art
- Musée des beaux-arts de Montréal
- Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City
- Portland Art Museum
- Saint Louis Art Museum
- Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown
- Virginia Museum of Fine Arts, Richmond
- Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford

Communiqué de presse

**20 expositions des musées de France**

reçoivent, en 2014, le label

« *Exposition d'intérêt national* »



Contact presse

Délégation à l'information et à  
la communication  
01 40 15 83 31  
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoines  
Françoise Brézet  
01 40 15 78 14  
francoise.brezet@culture.gouv.fr

[www.culturecommunication.gouv.fr](http://www.culturecommunication.gouv.fr)

[ww.facebook.com/ministere.culture.communication](http://ww.facebook.com/ministere.culture.communication)

<https://twitter.com/MinistereCC>

Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, annonce la liste des 20 expositions des musées de France labellisées « *Exposition d'intérêt national* » en 2014.

Le label *Exposition d'intérêt national* a été créé par le ministère de la Culture et de la Communication pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France hors Paris.

Il récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation culturelle qui en livre les clés de lecture aux publics les plus divers.

Ces « *Expositions d'intérêt national* » s'inscrivent dans le cadre de la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des 1220 musées de France, et participent également à sa politique d'action territoriale et à une meilleure répartition de l'aide de l'État entre les collectivités porteuses de projets. Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés par la direction générale des patrimoines, service des musées de France.

Les expositions retenues en 2014 sont les suivantes :

**Auvergne**

***Tumulte gaulois***

***Représentations et réalités***

Clermont-Ferrand, musée Bargoin, du 20 juin au 23 novembre 2014

.../...

## Auvergne

TUMULTE GAULOIS

Représentations et réalités

Clermont-Ferrand, musée Bargoin, du 20 juin au 23 novembre 2014

## Bretagne/Basse-Normandie

TERRE NEUVE/TERRE NEUVAS

Exposition interrégionale présentée et adaptée dans quatre musées de France

L'AVENTURE DE LA PÊCHE MORUTIÈRE

Rennes, musée de Bretagne, jusqu'au 19 avril 2014

Saint-Malo – Musée d'histoire, du 28 juin au 9 novembre 2014

LE TEMPS DE L'ABSENCE

Saint-Brieuc, musée d'art et d'histoire, jusqu'au 19 avril 2014

Granville – musée du Vieux Granville, du 28 juin au 9 novembre 2014

## Champagne-Ardenne

CHAGALL, DE LA PALETTE AU MÉTIER

Troyes, musée d'Art moderne, du 6 septembre 2014 au 11 janvier 2015

1910 – 1925, JOURS DE GUERRE ET DE PAIX

L'Art franco-allemand entre fronts et coulisses

Reims, musée des Beaux-arts, du 14 septembre 2014 à janvier 2015

## Corse

LA PEINTURE EN LOMBARDIE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

Le culte du morbide et l'idéal de beauté

Ajaccio, musée Fesch, du 26 juin au 29 septembre 2014

## Haute-Normandie

CATHÉDRALES : 1789 – 1914

Un mythe moderne

Rouen, musée des Beaux-arts, du 12 avril au 31 août 2014

NICOLAS DE STAËL. LUMIÈRES DU NORD. LUMIÈRES DU SUD

Le Havre, musée Malraux, du 7 juin au 9 novembre 2014

## Languedoc-Roussillon

LES IAPODES, PEUPLE MÉCONNU

Collections du musée archéologique de Zagreb

Lattes, musée de Lattara, du 15 mars au 8 septembre 2014

FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT, UN ARTISTE ENTRE FRAGONARD ET DAVID

Montpellier, musée Fabre, du 8 février au 11 mai 2014

## Midi-Pyrénées

BENJAMIN CONSTANT. MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME

Toulouse, musée des Augustins, du 4 octobre 2014 au 4 janvier 2015

OUTRE NOIR(S) DANS LES COLLECTIONS EUROPÉENNES : MUSÉES ET FONDATIONS

Rodez, musée Soulagès, du 31 mai au 8 octobre 2014

## Nord-Pas-de-Calais

L'AUTRE DE L'ART

Lille Métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, du 3 octobre au 11 janvier 2015

DEWASNE, LA COULEUR CONSTRUITE. DE L'ANTISCUPTURE À L'ARCHITECTURE

Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse, du 22 mars au 9 juin 2014

DEWASNE : VERS UNE PEINTURE PLANE

1939 – 1989.

Cambrai, musée des Beaux-arts, du 28 juin au 28 septembre 2014

PHARAON DE LÉGENDE, SÉSOSTRIS III

Lille, Palais des Beaux-arts, du 9 octobre 2014 au 25 janvier 2015

## Pays de la Loire

SAMOURAÏS,

1000 ans de l'histoire du Japon

Nantes, Château des Ducs, du 28 juin au 9 novembre 2014

RECONSTRUIRE LE RÉEL

Fernand Léger

Nantes, musée des Beaux-arts, du 20 juin au 22 septembre 2014

## Poitou-Charentes

VIVRE AVEC LES DIEUX

Autour du sanctuaire gallo-romain du Gué de Sciaux

Chauvigny, musée municipal, du 17 novembre 2014 au 20 décembre 2015

## Rhône-Alpes

EMILE GUIMET EN HÉRITAGE

Lyon, musée des Confluences, de décembre 2014 à fin juillet 2015

L'INVENTION DU PASSÉ

L'INVENTION DU PASSÉ

Gothique mon amour...

1802 - 1830

Monastère royal de Brou, du 19 avril au 21 septembre 2014

L'INVENTION DU PASSÉ

Histoires de cœur et d'épée en Europe

1802 -1850

Lyon, musée des Beaux-arts, du 19 avril au 21 juillet 2014

Paris, le 3 mars 2014

## LE MUSÉE DES AUGUSTINS DE TOULOUSE

COMMUNIQUÉ



Le musée des Augustins, fondé en 1793, est l'un des plus anciens musées de France avec le Louvre. Hébergé dans un superbe couvent des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sur 9 000 m<sup>2</sup> avec un cloître intact, c'est le musée des beaux-arts de Toulouse et le plus grand musée des beaux-arts du grand Sud-Ouest. Il accueille plus de 150 000 visiteurs par an.

Ses très riches collections vont du Moyen Âge au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les collections de sculpture médiévale sont parmi les plus riches d'Europe. Parmi les chefs-d'œuvre exposés, figurent les chapiteaux romans de la Daurade, de Saint-Sernin et de Saint-Etienne, l'ensemble des sculptures de Rieux (XIV<sup>e</sup>me) et Notre-Dame de Grasse (vers 1470). Les XVII<sup>e</sup>me et XVIII<sup>e</sup>me siècles sont bien représentés avec des œuvres de Rubens, Murillo, Vigée-Lebrun, Houdon... Dans le spectaculaire Salon rouge, la peinture française du XIX<sup>e</sup> siècle (Delacroix, Ingres, Benjamin-Constant) et du début du XX<sup>e</sup> s. (Manet, Vuilliard, Toulouse-Lautrec) est réunie avec des sculptures remarquables (Rodin, Claudel, Marqueste, Falguière).

En 2014, le musée s'est associé au Festival d'art de Toulouse et a invité l'artiste contemporain Jorge Pardo pour une intervention majeure sur l'inestimable collection romane du musée. Respectueux de la singularité de cette collection et de l'architecture XIX<sup>e</sup> qui l'abrite, Jorge Pardo a conçu un projet global à la manière d'une œuvre d'art totale. Sans négliger les scansions de l'histoire de l'art, celle-ci marie la signature inimitable de l'artiste, joyeuse et exubérante, à la puissance de l'art des sculpteurs romans.



© Daniel Martin.

Situé en plein cœur de la ville, le musée devient un lieu ouvert, d'échanges et de rencontres en phase avec l'actualité et le monde qui l'entoure. Sa programmation culturelle est conçue dans cet esprit : des rendez-vous réguliers ou ponctuels, en lien avec les événements culturels, les moments festifs du calendrier ou encore les expositions temporaires.

Pour favoriser l'ouverture au plus grand nombre et permettre une meilleure connaissance des collections, le musée programme de nombreux rendez-vous au croisement des arts : musique, danse, théâtre, conte, cirque, dessin... Ces différents accès adaptés à l'intérêt de tous et à la curiosité de chacun favorisent également la rencontre des différents publics.

## LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



### À PROPOS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Le Musée des beaux-arts de Montréal est le musée le plus fréquenté au Canada. En 2013, plus d'un million de personnes ont visité sa collection encyclopédique unique au Canada, qui compte plus de 40 000 œuvres, et ses expositions temporaires originales, croisant les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design), mises en valeur par des scénographies atypiques. Il conçoit, produit et met en tournée en Europe et en Amérique plusieurs de ses expositions. Il est aussi l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais qui sont diffusés partout dans le monde. Près de 200 000 familles, écoliers et personnes à besoins particuliers participent chaque année à ses programmes éducatifs, culturels et communautaires. Avec 88 000 membres, le MBAM est l'institution muséale canadienne qui compte le plus haut taux d'abonnements. L'année 2011 a marqué l'ouverture d'un quatrième pavillon, consacré exclusivement à l'art québécois et canadien – le pavillon Claire et Marc Bourgie – et d'une salle de concert de 444 places intégrant une rare collection de vitraux Tiffany – la salle Bourgie. Les riches collections du Musée sont déployées dans ses trois autres pavillons dédiés aux cultures du monde, à l'art européen ancien et contemporain, aux arts décoratifs et au design. Enfin, le Musée intègre désormais la musique pour que ses visiteurs puissent découvrir autrement les arts visuels grâce à des promenades musicales et autres activités inédites. Les Studios Art & Éducation Michel de la Chenelière, inaugurés en 2012, ont presque doublé les espaces destinés aux écoles, aux familles et aux groupes communautaires. Enfin, un cinquième bâtiment, le Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, consacré à l'art international et à l'éducation, ouvrira ses portes en 2017 pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

## L'AUTOMNE 2014 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Le Musée des beaux-arts de Montréal présentera, du 11 octobre 2014 au 25 janvier 2015, une exposition exceptionnelle intitulée *De l'Impressionnisme à L'Expressionnisme en Allemagne et en France : De Van Gogh à Kandinsky*, coproduction entre le Kunsthau Zürich et le Los Angeles County Museum, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal. Etudiant les échanges esthétiques et artistiques fructueux qui unirent les avant-gardes de ces deux pays, elle réunira près d'une centaine de peintures majeures ainsi que de nombreuses œuvres graphiques (gravures notamment) et documents historiques. Les tableaux signés par les plus grands maîtres de l'époque seront exceptionnellement réunis : Cézanne, Gauguin, Derain, Delaunay, Signac, Seurat, Van Gogh, Vlaminck... côté français ; Heckel, Jawlenski, Kandinsky, Kirchner, Nolde, Pechstein, Schmidt-Rottluff... côté allemand.

Malgré l'influence de l'avant-garde française sur les artistes allemands au contact des œuvres exposées et collectionnées dans leur pays, "l'expressionnisme" est considéré comme spécifiquement allemand. Pourtant, à ses débuts, à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, ce mouvement n'est associé à aucun pays en particulier. Il évolue au gré des échanges entre les artistes travaillant en Allemagne et des nouveaux développements de l'art moderne français. Cette exposition fera la preuve de l'intensité de ces contacts et de la portée des réactions qu'ils ont suscitées. Elle présentera les œuvres, rigoureusement sélectionnées, que les expressionnistes ont pu voir lors de voyages à Paris ou dans d'importantes expositions à la Sécession de Berlin et au Sonderbund de Cologne, ou encore dans les galeries Paul Cassirer à Berlin et Emil Richter à Dresde. Elle comprendra aussi des œuvres qui ont fait partie d'importantes collections privées d'art français du début du XX<sup>e</sup> siècle en Allemagne, chez Kessler par exemple.

Un choix de visuels est disponible sur le site web du Musée à l'adresse : [mbam.qc.ca/media](http://mbam.qc.ca/media)

Consignes à respecter pour les visuels : L'œuvre d'art doit être reproduite en entier sans recadrage, ni fond perdu, ni pliage, sans surimpression, ni autre modification d'aucune sorte, et la légende ainsi que le crédit photo doivent accompagner l'œuvre.

### Source et demandes de renseignements :

Sophie Labat, Attachée de presse  
Musée des beaux-arts de Montréal  
514-285-1600, poste 205  
[slabat@mbamtl.org](mailto:slabat@mbamtl.org)

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Benjamin-Constant (1845-1902). Merveilles et mirages de l'orientalisme

Première co-production du Musée des Augustins de Toulouse et du Musée des beaux-arts de Montréal, sous les auspices de FRAME, l'exposition "Benjamin-Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme" sera présentée :

#### au Musée des Augustins de Toulouse

du 4 octobre 2014 au 4 janvier 2015

21, rue de Metz, 31000 Toulouse

[www.augustins.org](http://www.augustins.org)

#### au Musée des beaux-arts de Montréal, Canada

du 31 janvier au 31 mai 2015

1380 Rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec, Canada

[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

#### Publication

Le catalogue de l'exposition est réalisé sous la direction du Musée des beaux-arts de Montréal Éditeurs associés (édition française) : Musée des Augustins de Toulouse et Les Éditions Hazan, Paris

Environ 364 pages, 600 illustrations. Parution : octobre 2014.

#### Contacts presse

Tambour Major -Emmanuelle Toubiana

Tél. : 01 39 53 71 60 / 06 77 12 54 08

Mél : [emmanuelle@tambourmajor.com](mailto:emmanuelle@tambourmajor.com)

Musée des Augustins de Toulouse : Ghislaine Gemin, chargée de communication

Tél. : 05 61 22 22 49

Mél : [ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr](mailto:ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr)

Musée des beaux-arts de Montréal : Pascale Chassé, directrice des communications

Tél. : 1 514 285 1600 (poste 409)

Mél : [pchasse@mbamtl.org](mailto:pchasse@mbamtl.org)

Cette exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée des Augustins, Toulouse a reçu en France le label "Exposition d'intérêt national".



Le label "Exposition d'intérêt national" récompense chaque année les musées de France qui mettent en œuvre des expositions remarquables tant par leur qualité scientifique que par le caractère innovant des actions de médiation culturelle qui les accompagnent.